

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se paient d'avance.

**Le Numéro Cinq Sous**



**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 19 AVRIL 1906. Fondé le 1er Septembre 1827

## LA VILLE DE SAN FRANCISCO EN PARTIE DETRUITE PAR UN TREMBLEMENT DE TERRE ET UN INCENDIE.

**Le nombre des victimes s'élève à 1,000 ; et les pertes matérielles sont considérables.**

**L'eau manquant, les Pompiers sont impuissants à combattre l'élément destructeur. Scènes navrantes à décrire. Témoignages de sympathie reçus de partout.**

San Francisco, 18 avril.—Ce matin à 5:15 heures un violent tremblement de terre a ravagé la ville de San Francisco.

Le quartier industriel et commercial situé au sud de la rue Market a tout particulièrement souffert.

Un incendie a éclaté peu après dans les débris des maisons, et les conduits d'eau ayant été brisés par les secousses sismiques, les pompiers se sont trouvés dans l'impuissance à combattre l'incendie.

Le quartier qui a le plus souffert est celui qui comprend les rues : Drumm, Davis, Front, Battery, Sansum, Montgomery, Kearney, Spear, Main, Beale et Fremont.

Le feu a éclaté un peu après le tremblement de terre sur le côté sud de la rue Market, et en quelques minutes l'incendie avait fait de tels progrès que toute tentative pour lutter contre sa marche fut jugée impossible.

—San Francisco, 18 avril, 8:15 heures du matin.—Le feu qui depuis une heure fait rage dans les environs de la rue Quatrième et de la rue Stevenson s'avance maintenant dans la direction de la rue Troisième, et siles flammes ne sont pas arrêtées, le Palace Hotel une des plus belles bâtisses de San Francisco, court le danger d'être totalement détruit.

Les pertes de vies à la suite du tremblement de terre sont confinées aux quartiers industriels. L'excitation est à son comble dans la ville.

Les pompiers ne pouvant lutter contre l'incendie avec leurs moyens ordinaires ont commencé à faire sauter des groupes entiers de maisons pour arrêter la marche du feu.

Le feu s'avance avec rapidité dans la rue Market.

Les rumeurs les plus exagérées ont cours sur les pertes de vies causées par le tremblement de terre, mais pour le moment il est encore impossible de donner un chiffre même approximatif des victimes.

San Francisco, 9:15 heures du matin.—Le feu s'avance rapidement dans la direction de l'Hôtel Palace et du Grand Hôtel, et ces deux bâtiments sont voués à une destruction certaine.

Les bâtiments occupés par l'«Examiner», le «Call» et la «Presse Associée» courent aussi le danger immédiat de devenir la proie des flammes.

On peut résumer comme suit les faits connus à l'heure actuelle, faits qui donnent une idée de la catastrophe :

Plusieurs centaines de personnes tuées et probablement un millier blessés. Le Pavillon des Machines a été converti en un hôpital temporaire et plusieurs centaines de blessés y ont déjà été transportés. Les soins nécessaires leur sont donnés par un corps de chirurgiens volontaires. Toute la partie de la ville faisant face à la mer est en feu.

Le bâtiment des postes s'est complètement effondré. Le marché aux poissons, qui fait l'angle

des rues Clay et Merchant, s'est effondré ensevelissant sous ses ruines une dizaine de personnes.

Le chef des pompiers Sullivan et sa femme ont été grièvement blessés.

Le Grand Opéra est en feu et ne tardera pas à être totalement détruit.

L'église St Patrick et d'autres grands bâtiments qui sont dans le voisinage immédiat de l'Opéra sont menacés et ne tarderont probablement pas à devenir la proie des flammes.

L'usine à gaz située dans la rue South Market a sauté, l'explosion a occasionné un incendie dans cette partie de la ville restée jusque-là indemne.

Si le vent augmente toute la partie inférieure de la ville sera détruite par le feu.

—San Francisco, 18 avril.—A 10:05 heures du matin, heure du Pacific, l'incendie s'étendait de la rue Ferry à la rue Front d'une part et de la rue Market à la rue Septième de l'autre, sans compter différents autres foyers d'incendie qui ont éclaté en divers endroits.

Il est impossible d'estimer le nombre des victimes, il peut y en avoir des centaines comme il peut y en avoir des milliers.

Les télégraphistes de la Compagnie Postal qui n'ont pas encore abandonné leurs appareils, risquent leurs vies, car le feu est à peine à une centaine de mètres du bâtiment dans lequel ils travaillent.

La Compagnie Postal va ouvrir un bureau temporaire à Oakland aussitôt qu'elle aura pu se procurer un vapeur pour transporter ses employés de l'autre côté de la baie.

L'Hôtel Valencia, entre les rues 17me et 18me, sur la rue Valencia, s'est effondré ensevelissant 75 personnes sous ses débris.

Le tremblement de terre a occasionné une crevasse de plus de six pieds de large dans la rue dix-huitième.

Dans la confusion qui règne de toutes parts il est impossible d'obtenir des détails exacts sur les pertes occasionnées par le tremblement de terre, mais on peut affirmer que des centaines de bâtiments se sont effondrés.

Les pertes se sont plus particulièrement produites dans le district borné par les rues Market et Howard, et celui de l'Hôtel de Ville.

Plusieurs grands magasins se sont effondrés, mais la catastrophe étant survenue à une heure où les employés n'avaient pas encore commencé le travail, on ne rapporte pas de pertes de vies dans ce quartier-là.

New York, 18 avril, à 11:05 heures.—La Compagnie télégraphique du Western Union a reçu un message annonçant qu'un incendie avait éclaté à Berkeley, l'endroit où est située l'Université de la Californie. Ce rapport a été expédié de Pinola, une station située à 10 milles de San Francisco, et l'endroit le plus près de la ville avec lequel la compagnie soit en état de communiquer à l'heure actuelle Berkeley est situé entre Pinola et San Francisco.

Une dépêche parvenue ce matin du Nevada annonce que le tremblement de terre a été ressenti dans cet état et y a causé des dommages importants.

Tous les fils télégraphiques à l'ouest de Reno se sont abattus.

—Chicago, 18 avril.—Le chemin de fer de l'Union Pacific rapporte que tous les fils à l'ouest d'Ogden sont à terre.

—Sacramento, Cal., 18 avril.—Une violente secousse sismique a été ressentie ici ce matin de bonne heure.

L'émotion est grande parmi la population et il est encore impossible de connaître l'étendue exacte des dommages.

Il n'y a pas eu de pertes de vies.

San Francisco, 18 avril.—A onze heures le feu a pris dans le bâtiment de la Postal Telegraph Company et les employés qui jusqu'alors n'avaient pas quitté leurs appareils se sont vus dans l'obligation de s'enfuir précipitamment. Quelques minutes plus tard le Palace Hotel et le Grand Hotel prenaient feu ainsi que le magasin Claus Spreckles, une immense bâtisse haute de 17 étages. Le bâtiment Phelan et le magasin O'Farrell.

La partie sud de la rue Market, entre les rues Quatrième et Cinquième est maintenant en feu, et les flammes se répandent rapidement dans toutes les directions.

La loi martiale a été proclamée dans la ville qui est occupée maintenant par la milice.

Tout semble indiquer que le quartier commercial en entier sera détruit.

New York, 18 avril.—La compagnie télégraphique Western Union a reçu cet après-midi à 4 heures la dépêche suivante de San Francisco :

«Nous venons de subir plusieurs secousses sismiques successives. Un vent violent du sud-ouest souffle sur la ville.

La partie inférieure de la ville, limitée par les rues Market, Troisième, Sansome et Neuvième n'est plus qu'un immense brasier. Le bâtiment du «Call», situé à l'angle des rues Troisième et Market, vient d'être détruit par le feu ainsi que l'Anglo-California Bank.

Tous les bâtiments de la ville ont plus ou moins été endommagés par le tremblement de terre. La Compagnie du Southern Pacific a amené une tonne de dynamite dans les environs de la rue Market, afin si possible de faire sauter les maisons qui n'ont pas été atteintes par le feu et arrêter la marche du feu.

Chicago, 18 avril.—Les autorités fédérales déclarent avoir reçu de bonne source des informations qui prouveraient que les rapports parvenus de San Francisco dans la matinée, loin d'être exagérés, seraient plutôt en dessous de la réalité.

M. West, surintendant des postes à Chicago, déclare que les pertes matérielles atteindront une somme fabuleuse et que les per-

tes humaines se chiffrent par plusieurs milliers.

Il est en outre évident que le service postal du Pacifique sera grandement entravé pendant un certain laps de temps et que les vapeurs postales devront faire escale dans un autre port que San Francisco.

New York, 18 avril.—La Western Union Telegraph Company dont les bureaux à San Francisco sont devenus la proie des flammes annonce qu'elle a établi un office temporaire dans le «Ferry Building» situé au pied de la rue Market et que les fils qui arrivent à ce bâtiment n'ont pas encore souffert de l'incendie.

Le bureau de New York a reçu la dépêche suivante de San Francisco :

«Nous sommes entourés de flammes, mais le feu ne peut arriver au bâtiment dans lequel nous avons temporairement établi nos quartiers.

«Le «Ferry building» est situé sur le bord de la baie et un espace de 300 pieds le sépare des bâtisses environnantes.»

Washington, 18 avril.—Les instruments de la station météorologique de Washington ont enregistré ce matin à 8:35 heures les diverses secousses qui ont été ressenties si violemment à San Francisco. La secousse la plus forte a été ressentie de 8:32 à 8:35 heures. Le mouvement s'est ensuite graduellement apaisé, mais ce n'est qu'à 12:35 heures que les instruments ont repris leur état normal.

«Le mouvement vibratoire du sol à Washington était comparativement lent et chaque secousse était parfaitement distincte. La plupart des secousses ont eu une durée de plusieurs secondes.

WILLIS L. MOORE, Chef du Bureau météorologique.»

Washington, 18 avril.—Le département de la marine a fait plusieurs tentatives ce matin pour recevoir des nouvelles de San Francisco par l'intermédiaire des stations de télégraphie sans fil de la côte du Pacifique ; mais tous ses efforts sont restés sans résultats.

Le département de la marine possède une station de télégraphie sans fil sur l'île Goat, dans la rade même de San Francisco, et une autre aux îles Farallon et une troisième à la Pointe Arguella, près d'Hartford, sur la côte de Californie.

On ne croit pas à Washington que les appareils de l'île Goat aient été affectés par le tremblement de terre, et il semble que des communications pourraient être établies si les stations de Pinetérier pouvaient se mettre en relation avec les appareils de la Pointe Arguella.

**Nouveaux détails.**

San Francisco, 18 avril, 9:45 a. m.—Vingt corps ont été transportés à la morgue, qui ne peut plus en recevoir.

Le maire Schmitz a établi son quartier-général au Palais de Justice et a formé un comité de secours de cinquante citoyens marquant. La milice patrouille les rues, gardant les banques et autres établissements. Les militaires ont reçu l'ordre de tirer à vue sur tous ceux qu'ils surprendraient volant.

L'Hôtel Palace brûle du côté de la rue Jesse.

Les journaux n'ayant plus de force motrice, se sont réunis et publieront une feuille aux bureaux du «Chronicle», qui a sa propre usine.

Les déposants se sont portés en foule aux différentes banques pour retirer leur argent, mais ces institutions ont décidé qu'elles garderaient leurs portes fermées.

Par ordre du chef de la police tous les cafés ont été fermés.

On estime que les dégâts s'élèveront à quarante millions de dollars.

Les flammes s'étendent graduellement et à moins que le vent ne souffle de l'est et ne les pousse vers la baie, rien ne pourra arrêter la destruction de la ville.

Le bloc borné par les rues Sansome, California, Pine et Batterie sera indubitablement rasé.

Oakland, Cal., 18 avril.—L'épouvantable catastrophe qui s'est abattue ce matin sur San Francisco a causé la mort de plus de mille personnes. Toute la partie commerciale de la ville ne présente plus qu'un amoncellement de ruines et quoi qu'il soit encore difficile d'estimer les dommages matériels, on peut sans crainte d'exagération les porter à une centaine de millions de dollars.

Tous les bâtiments de l'Université Leland Stanford, Jr. à l'exception d'un seul se sont effondrés et la Chapelle de l'Université, qui en son genre était une des plus belles constructions du monde, ne présente plus qu'un amas de décombres.

Aux dernières nouvelles le bruit courait qu'un étudiant avait été tué.

A Oakland cinq personnes ont été victimes du tremblement de terre.

C'est à 5:13 heures du matin qu'a été ressentie la première secousse sismique.

Les gens frappés de panique ont à la hâte quitté les maisons et à moitié vêtus se sont enfuis dans les rues et les places publiques.

L'hôtel de ville, dont la construction avait coûté plus de \$7,000,000, s'est en partie effondré.

En général les constructions en fer ont beaucoup mieux supporté le choc que les maisons en pierres ou en briques.

L'Hôtel des Postes, un des plus beaux des Etats-Unis, a été grandement endommagé.

Les derniers rapports donnés par le quartier général de la police de San Francisco annoncent que tout le district limité par les

rues Vallejo, Howard, East et Sansome, soit la presque totalité du quartier commercial de la ville a été la proie des flammes. Ce quartier qui comprend quelques uns des plus beaux bâtiments de San Francisco couvre une superficie de plusieurs milles carrés et embrasse plusieurs centaines de blocks.

Les compagnies télégraphiques se sont trouvées dans l'obligation d'abandonner San Francisco et d'établir leurs quartiers généraux à Oakland, de l'autre côté de la baie.

La Presse Associée a arrangé un service de messagers à travers la baie.

Les derniers rapports parvenus dans la soirée annonçant que la situation devenait désespérée.

Le feu continue à faire rage dans tous les quartiers inférieurs de la ville, malgré les efforts des pompiers et des soldats qui font sauter des rues entières avec de la dynamite.

A Colinsville, sur la rivière Sacramento, un hôtel s'est effondré. Il n'y a pas eu de blessés.

**Télégramme du président Roosevelt.**

Washington, 18 avril.—Le président Roosevelt a manifesté un profond intérêt dans le cours de la journée à l'arrivée des nouvelles de San Francisco.

De bonne heure ce matin il a envoyé le télégramme suivant au gouverneur George C. Pardee et au maire Eugène E. Schmitz, à San Francisco :

Washington, 18 avril 1906.

«Je viens d'apprendre la ruine d'un grand désastre à la suite d'un tremblement de terre à San Francisco, mais je ne connais pas encore les détails exacts.

Faites appel à moi pour tous les secours que je pourrais vous rendre.

«THEODORE ROOSEVELT.»

Dans le courant de l'après midi le président a envoyé au maire Schmitz le télégramme suivant :

«Je prends part avec toute votre population à l'horreur de la catastrophe qui s'est abattue sur San Francisco, et j'éprouve la plus sincère sympathie pour tous vos concitoyens. Si le gouvernement fédéral peut faire quelque chose pour vous venir en aide, cette chose sera faite.

«THEODORE ROOSEVELT.»

**San Francisco est menacé par un ras de marée.**

Rochester, N. Y., 18 avril.—Le professeur H. L. Fairchild, de l'Université de Rochester, discutant la catastrophe qui vient de s'abattre sur San Francisco, s'est exprimé ainsi :

«Un danger bien plus grave que le tremblement de terre menaçait San Francisco. Il n'y aurait rien de surprenant qu'un ras de marée accompagnée les désordres sismiques actuels.

«Une grande partie de la ville de San Francisco n'est pas à plus de douze pieds au-dessus du niveau de la mer et serait exposée à une destruction complète si ce terrible phénomène venait à se produire.»

**Les secousses à Sacramento.**

Sacramento, Cal., 18 avril.—Le plus violent tremblement de terre qu'il y ait eu ici depuis des années s'est produit à 5:15 heures ce matin.

Les bâtiments se balançaient comme des berceaux. Nombre de pendules ont cessé de marcher. Quelques crevasses ont été découvertes dans la dalle en pierre de la poste.

Certains édifices en briques ont été légèrement endommagés.

Les fils de télégraphie et de téléphone entre Sacramento et San Francisco sont abattus.

Des chemins de fer et des télégraphes ont été renversés à Suisun, comté de Solano et à Tracy, dans le comté de San Joaquin.

**Positif**  
Un biscuit soda devrait être le plus nourrissant et le plus sain de tous les aliments composés de blé.

**Comparatif**  
Mais le biscuit soda ordinaire absorbe l'humidité, prend la poussière et devient rassis et moou long-temps avant qu'il n'arrive sur votre table. Il y a cependant, un

**Superlatif**  
parmi les biscuits soda—à la fois si pur, si propre, si croquant et nourrissant qu'il est le seul de cette excellence suprême—son nom est

**Uneda Biscuit**  
5<sup>c</sup> Dans un paquet à l'épreuve de la poussière et de l'humidité.  
NATIONAL BISCUIT COMPANY

**NOUVELLE PANIQUE.**  
San Francisco, 18 avril, 8:45 a. m.—Une nouvelle secousse vient d'être éprouvée, et a accru la panique, mais elle a peu duré et le calme est rétabli.